

SERVIAM



CE JOUR D'APRÈS



Les jours que nous vivons sont tragiques et historiques.

Qui aurait pu imaginer il y a seulement deux mois que ce monde surpuissant et globalisé, hyper connecté, dopé à l'accélération et au progrès sans bornes, branché vers le transhumanisme et l'avènement de l'homme 3.0 serait contraint d'appuyer sur le mode « pause », pour décélérer, mettre en lumière ses béances sanitaires et sociales, et reconnaître son immense vulnérabilité face à une pandémie venue d'Asie. Tel un château de cartes, ce monde s'est affaissé, pour un temps certain.

Souvenons-nous de la cérémonie d'intronisation et de cette magnifique méditation autour de la mort, autour de notre propre mort. Cette mort est dure à affronter, c'est pourquoi nous préférons la cacher, l'ignorer, la fuir. Or, la mort est la vie, car elle nous est promise. Réalité dure et crue, qui est scandale aux yeux des vivants car nous voyons aussi que nous sommes destinés à la pleine conscience de la vie. **Mais**

à la lumière de la Foi, tout s'illumine. Comme l'année dernière avec l'incendie de Notre-Dame de Paris, cette actualité sanitaire se télescope avec notre pèlerinage de carême.

Derrière notre Saint Père et nos évêques, **nous nous « confinerons » en Christ**, faisant de notre cœur, encore davantage, Sa demeure. Nos communautés vivantes sont dispersées façon puzzle, nos belles églises sont vides et nous sommes un peu plus seuls face à nous-même, cloîtrés et dépouillés, tel un moine, le *monos*, celui qui est seul avec Le Seul.

Avec les yeux de la Foi, accueillons cette épreuve comme une opportunité unique et céleste de revenir aux fondamentaux de nos vies. Au cœur de nos familles, il est peut-être temps de raviver cette petite lumière de foi et d'espérance qui nous unit au Christ et nous fait traverser ce monde terrestre pour **la Cité céleste qui nous est promise.**

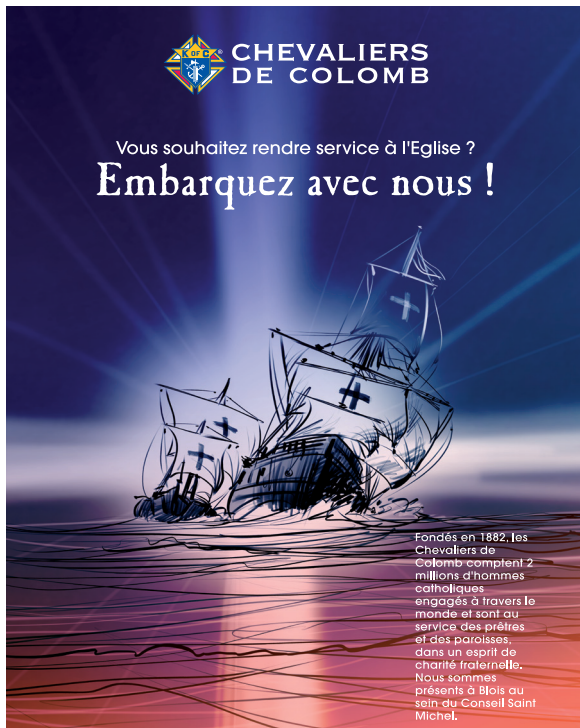
Ce jour d'après est celui de la vie éternelle qui a déjà commencé parce que Jésus-Christ est venu offrir Sa vie pour que nous ayons la Vie en abondance. Avec une force puisée au fond de notre cœur, tandis que le monde sans Dieu pleure ses idoles, soyons dans la joie et l'espérance car le jour d'après est celui de la résurrection, socle de notre vie chrétienne.

Tout chevalier est appelé à être debout - sur la brèche - parce qu'il sait que le Christ est ressuscité et que telle est son Espérance et le moteur de son existence. Et plus que jamais, il ose proclamer avec une ardeur de circonstance, à l'unisson de ses frères dans le monde : **Que Jésus vive ! Vivat Iesus !**

Arnaud

Conseil Charles de Foucauld
Paroisse Sainte Odile, Paris

BOUSSOLES ET BALISES



AFFICHE DU CONSEIL SAINT MICHEL DE BLOIS



2 MILLIONS

La barre des 2 millions de membres dans le monde a été franchie au mois de février dernier. Unis dans leur diversité géographique, les chevaliers représentent une force engagée dans l'évangélisation par la charité, dans cet esprit unique : populaire et missionnaire.

1 MILLION

Nous venons de découvrir que le Maréchal Foch est devenu le millionième chevalier de Colomb le 6 novembre 1921, à l'occasion de son intronisation à Chicago.

100 ANS

Le conseil d'administration des chevaliers s'est rendu en pèlerinage à Rome pendant trois jours, occasion de rencontrer à trois reprises notre Saint Père dans un climat de grande complicité.

500 MEMBRES ET 50 PRÊTRES

Nous avons dépassé la barre des 500 membres français ! A l'occasion de la création du conseil du Saint Curé d'Ars et devant la relique du cœur, Benjamin a lentement égrené les noms des 50 prêtres, frères chevaliers et membres de nos conseils de France, nos frères que nous portons dans nos prières.



Avec Olivier, chevalier québécois, séminariste à Ars

LA FOI EN ACTES

NOS PROGRAMMES, NOS PROJETS, NOS PAROISSES

Le programme international **la Foi en Actes** regroupe les actions concrètes des conseils paroissiaux des chevaliers, autour des piliers de nos engagements, de nos coutumes, et en fonction de l'actualité qui s'impose à nous.



FOI ET SPIRITUALITÉ



Avec l'association La Tilma, qui accueille de jeunes filles enceintes, le conseil Saint Vincent Ferrier de Vannes a fêté le 12 décembre dernier Notre-Dame de Guadalupe, mère de la civilisation de l'amour, si chère à la grande famille des chevaliers de Colomb.

Grâce à l'élan originel du conseil Saint Louis Martin, de nombreux conseils conservent et entretiennent dans leur église, devant la statue de Saint Joseph, une bougie allumée. **C'est la flamme du soldat connu** posée devant le saint patriarche. Nous lui confions nos intentions de prière, pour nous aider dans nos devoirs d'états en particulier en ces temps si incertains.



A l'initiative de Tanguy, frère chevalier de Nanterre, un groupement des responsables des pèlerinages nationaux des pères de famille s'est réuni, pour la première fois à Paris. Près de 60 marches et pèlerinages sont ainsi organisées chaque année. Merci à François, chevalier nantais, pour la magnifique création graphique.



Pour ce temps de confinement, de nombreuses villes ont été bénies par le Saint Sacrement. Ici, le Conseil Saint Louis de Saint-Cyr sur Mer, entourant son Padre.

Notre vidéo pour la semaine sainte a recueilli près de 300 photos de frères chevaliers, tenant le chapelet à la main. Cette initiative a reçu un magnifique accueil auprès de nos familles.



FAMILLE



Le conseil du Sacré-Cœur de Marseille poursuit la récitation du chapelet du vendredi à la basilique Notre-Dame de la Garde.



Les hommes du conseil Saint Michel de Blois se sont retrouvés un dimanche après-midi, avec leurs enfants, pour la découverte de nombreux jeux de société, stimulant vivacité et imagination. Ce moment de gratuité pourrait être dupliqué dans les autres conseils dans les mois à venir.



Le temps du confinement est l'occasion de vivre de façon différente les messes dominicales en impliquant astucieusement nos enfants dans le service de l'autel, comme dans la confection des rameaux. Soyons inventifs pour faire de nos demeures des lieux liturgiques, avec du désordre peut-être, mais remplis de vie !



Le jour du jeudi saint, dans ce contexte de confinement, est l'occasion pour tous les pères de devenir ministre de leur église domestique, en remettant à jour une tradition bretonne du lavement des pieds : le geste de service du pauvre et d'accueil en sa demeure. Le père de famille se penche auprès de son épouse et de ses enfants, lave et essuie les pieds. Ce geste solennel et traditionnel, humble et très incarné, célèbre la double mission de Jésus : le serviteur des pauvres mais aussi le maître qui accueille ses hôtes dans sa demeure.



COMMUNAUTÉ



Les dîners autour de nos prêtres ont été nombreux, avant la période de carême : occasion de célébrer leur ministère, de chanter, de déguster et d'accueillir de nouveaux hommes dans une ambiance souvent fraternelle et joyeuse. Réjouissance pour une sortie du conseil St Honorat à l'île Saint Honorat et pour un dîner à Blois du conseil Saint Michel.

Les transpirations partagées se sont exprimées pour nettoyer nos églises – conseil Charles de Foucauld et Saint Joseph ou réhabiliter des pièces pour les enfants de chœur.

Le conseil normand Saint Jean-Baptiste après s'être retrouvé autour d'une table, s'est affairé autour d'un toit à réparer tandis que les varois du conseil St Louis ont réhabilité leur deuxième calvaire.

Le confinement n'empêchera - pour rien au monde - la réunion mensuelle du conseil Saint Georges branché sur la visioconférence.



PROMOTION DE LA VIE



Les bordelais du conseil don Bosco ont servi un dîner dominical auprès des personnes démunies tandis que l'épidémie convoque les énergies pour servir.

Les conseils du Sacré-Cœur, de Saint Joseph, Charles de Foucauld et Saint Honorat se mobilisent sur l'aide alimentaire auprès des structures diocésaines. A Saint Raphael, Marseille et Paris, les chevaliers sont déployés entre la Banque Alimentaire, les lieux de préparation de paniers repas, les paroisses organisant la distribution de ces paniers repas.



Le conseil du Sacré-Cœur a souhaité célébrer la naissance d'un enfant chez la fille de leur frère Jacques, décédé trop tôt, lui offrant une croix et une carte de prière : la charité est fidèle et délicate.

Enfin, les conseils parisiens ont été partenaires d'un grand évènement de célébration de la vie fragile autour de Tim Tebow, célèbre champion de football US. En cette période de crise, nos prières et nos encouragements se portent vers nos frères engagés dans le monde de la santé et du soin, auprès des plus vulnérables, dans les hôpitaux et Ehpad et pour tous ceux dont les métiers seront profondément impactés par cette crise.

UNE SOIRÉE HISTORIQUE AUX INVALIDES



A l'issue du pèlerinage à Rome, Carl Anderson Chevalier Suprême s'est déplacé à Paris le 13 février dernier afin de rendre visite, aux Invalides, à ses frères Chevaliers de France.

Il s'est rendu auprès de la tombe du Maréchal Foch, qui jouxte celle de Napoléon, accompagné du Général de Corps d'Armée Christophe de Saint-Chamas, Gouverneur Militaire de l'hôtel des Invalides. Partageant une prière d'action de grâce et d'intercession pour nos soldats et nos pays, ils ont médité quelques éléments de la vie du Maréchal Foch et en particulier sa fidélité à la prière et à la sainte messe. Ils ont médité cette consigne militaire du Maréchal, qui peut avoir des résonances pour la vie spirituelle, en ces temps d'urgence missionnaire autour de la transmission de notre foi !

Le Maréchal disait ainsi : « *Maintenir ses positions n'est pas synonyme d'être victorieux ; on se prépare implicitement à la défaite si l'on en reste là, si l'on ne passe pas à l'action offensive !* ». Le temps de la maintenance est révolu, voici le temps de l'évangélisation, et elle commence auprès de nos familles, de nos communautés de notre voisinage et de nos collaborateurs. L'action offensive évoquée par le Maréchal Foch est celle de **la charité qui évangélise** et les chevaliers de Colomb doivent monter en première ligne sur ce front !

LA CÉRÉMONIE D'INTRONISATION DE NOUVEAUX MEMBRES

Autour de près de 120 chevaliers venus de toutes les provinces de France, une vingtaine de candidats ont été accueillis au sein de l'Ordre à l'occasion de la nouvelle cérémonie organisée au cœur de la cathédrale Saint Louis des Invalides, haut lieu de l'histoire patriotique et catholique de la France. Les candidats comme les chevaliers ont ainsi découvert avec ferveur la méditation sur l'unité et la fraternité, au long d'une cérémonie qui s'est achevée à genoux, pour un temps de prière pour l'Église et les prêtres, devant la relique du cœur du Saint Curé d'Ars.



RENCONTRE AVEC L'ARCHIDIOCÈSE DE PARIS

Après un passage au Café Joyeux et au collège des Bernardins, Carl Anderson s'en rendu en visite à la résidence privée de l'archevêque de Paris, Monseigneur Michel Aupetit, afin d'évoquer, au-delà de la présence de l'Ordre à Paris et en France, les enjeux présents et à venir de l'évangélisation, et en particulier le rôle déterminant et inventifs des laïcs.

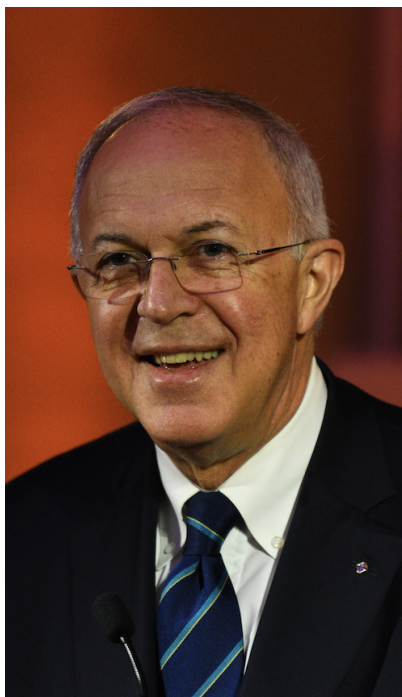
LA RÉCEPTION DANS LA SALLE DES COLONNES DE L'HÔTEL DES INVALIDES

Plus d'une centaine de chevaliers et une vingtaine de candidats se sont retrouvés au sein de la salle des Colonnes, dans l'enceinte historique de l'hôtel des Invalides. Le Chevalier Suprême, Carl Anderson a remercié l'évêque aux Armées, Monseigneur Antoine de Romanet, avec lequel nous travaillons dans le cadre du Pèlerinage Militaire International.



Merci pour le don que nous avons pu faire au Foyer des Invalides !

ALLOCUTION DE CARL ANDERSON AUX CHEVALIERS DE FRANCE



« Revenant de Rome, j'ai eu l'occasion de rencontrer le Saint Père à trois reprises en quelques jours. Il a souhaité exprimer directement auprès des Chevaliers de Colomb trois remerciements bien précis. Le premier pour la charité déployée comme réponse face à la globalisation de l'indifférence. Le second pour la protection de la sainteté de toute vie humaine, et en particulier des enfants à naître. Le troisième pour notre fidélité continue et absolue auprès du Saint Père.

J'ai souhaité venir ici après mon pèlerinage à Rome car le service de notre Ordre auprès du Saint Siège a commencé après un pèlerinage en France, à l'issue de notre engagement auprès de la France et des États-Unis, après la première guerre mondiale. Et si pendant ce centenaire de service, nous avons soutenu 9 papes, tout cela a été rendu possible parce que nous sommes venus en France. Je crois que cela est important ce soir, de nous réunir en ce lieu qui célèbre et honore le sacrifice de tant d'hommes qui ont donné leur vie pour leur nation.

Et cela nous conduit à nous poser deux questions : la première est la suivante : qu'est-ce qu'une nation ? Ce n'est pas un territoire, c'est bien davantage, c'est un esprit, c'est une âme, ce sont des valeurs, des aspirations partagées par des personnes. La seconde : est-ce que nous vivons – en bonne santé – en étant dignes du sacrifice de ceux qui auparavant, ont donné leur vie pour nous ?

Il est donc cohérent que les Chevaliers de Colomb soient présents, ici en France, dans la poursuite de nos objectifs de diffuser nos principes de charité, d'unité, de fraternité et de

patriotisme, et de donner nos vies en mémoire de ceux qui l'ont offerte avant nous.

Quand je suis devenu Supreme Knight en 2000, je me suis souvenu que les Chevaliers de Colomb tirent leur nom d'un explorateur et j'ai donc souhaité que l'Ordre soit présent dans des pays où nous n'étions jamais allés et j'ai conclu, si c'était possible, qu'il était important pour nous d'être actifs dans ces pays qui seront les plus importants pour le futur de l'Église catholique dans le siècle à venir. Le Pape Jean-Paul nous a demandé de venir en Pologne, nous sommes allés en Pologne. Nous avons choisi d'aller dans un important pays catholique d'Asie, et nous avons initié notre présence en Corée du Sud. Puis, l'Église d'Ukraine nous a demandé de les aider à réparer la chrétienté après la destruction soviétique. Et nous sommes en France car la France est décisive dans l'Évangélisation et le futur de l'Église catholique.

Je souhaite vous dire, à vous qui avez rejoint les chevaliers de Colomb, la vision du Père McGivney pour cette fraternité devienne un chemin afin d'être **de vrais disciples du Christ**, pour que les hommes travaillent ensemble, comme des frères, pour qu'ils soutiennent leur famille, pour qu'ils soutiennent leurs paroisses, pour qu'ils soutiennent leurs communautés.

Les chevaliers de Colomb représentent un chemin pour devenir des disciples du Christ, afin d'évangéliser la culture, à travers la charité et la fraternité.

Elle est une fraternité très pratique, de proximité, **nous sommes des bandes de frères**, liés pour nous affermir les uns les autres, comme des hommes de Foi. Après cinq années de développements, nous sommes prêts, cet été, à l'occasion de la convention internationale, **à accorder à la France le statut de territoire**. Cela signifie que la France pourra se gouverner par elle-même de façon autonome, qu'elle disposera d'officiers d'État, afin de décider quels seront les projets nationaux spécifiques pour notre Ordre en France.

Vous serez des partenaires avec les frères chevaliers, aux États-Unis, au Canada, aux Philippines, au Mexique, en Pologne afin de bâtir à travers ces différentes traditions catholiques, ce qu'appelle notre Pape François : la globalisation de la charité, la globalisation de l'évangélisation ! Vivat Iesus !



BIENVENUE À BORD

Même si l'épidémie a freiné l'organisation des cérémonies d'intronisation de nouveaux membres, nous avons la grande joie d'élargir le cercle de la famille ces dernières semaines.

Progressivement, le rituel de la nouvelle cérémonie se mettra en place avec quelques nécessaires ajustements d'inculturation. Au cœur des églises, en présence des familles, cette cérémonie ample et profonde touchera les cœurs des candidats et affermira à nouveau, à travers le renouvellement de nos promesses, notre ardeur à servir le Christ.

CÉRÉMONIE EN ILE DE FRANCE



CÉRÉMONIE DANS LE SUD-EST



FONDATION DU CONSEIL DU CURÉ D'ARS



CÉRÉMONIE AUX INVALIDES



Tandis que de nouveaux conseils se dessinent dans de nouveaux diocèses, nous pouvons relever le défi de chacun, essayer **de parrainer un nouveau membre dans l'année à venir.**

Le candidat pourra être de ma paroisse et autour de nos clochers, nous pensons en particulier aux catéchumènes, aux nouveaux baptisés, « recommençant » dans leurs vies chrétiennes. Notre fraternité authentique par le service, pourra être une aide pour les arrimer davantage à notre mère l'Église.

Mon filleul pourra être un ami, un cousin, dans ma ville ou bien ailleurs : il rejoindra ainsi la bande de frères et si Dieu le veut, pourra fonder ultérieurement un conseil paroissial. C'est ainsi que l'aventure a démarré à Marseille, Rennes, Vannes et qu'elle se poursuit à Nanterre et Chartres.

SERVIR

Quand j'étais Écolier puis collégien et lycéen tout le monde me demandait ce que je voulais faire plus tard, quand je serai grand. Je ne savais pas vraiment répondre et j'avais en tête «Servir». Je voulais servir mais ne savais comment.

J'étais à Saint Louis à Saint Nazaire collège lycée tenu par les Frères de l'instruction chrétienne de Ploërmel congrégation laïque masculine de droit pontifical qui se consacre à l'éducation. Leur devise «DIEU SEUL».

Bien évidemment le frère Dominique qui faisait la tournée des jeunes élèves dans le but de détecter les vocations est venu me demander si je pensais entrer dans le sacerdoce j'avais 12 ans. Et j'y pensais effectivement. C'est ce que j'ai répondu, il m'a conseillé de continuer de travailler, de prier et m'a proposé d'aller régulièrement à Ploërmel rencontrer les élèves qui se destinaient à devenir religieux.

Je me suis engagé dans un mouvement catholique «Les Jeunes Témoins du Christ» JTC.

Alors j'ai continué d'y penser jusqu'à 15 ans, entrée en seconde.

Je devais aller à Derval le lycée d'apprentissage des jeunes futurs frères. Mais au dernier moment j'ai renoncé. Autre chose était arrivé en moi et je savais que je ne résisterais pas au vœu de chasteté. Je devais servir autrement peut-être fonder une famille.

J'ai continué jusqu'à mon bac et décider de m'engager dans la Marine Nationale. Servir la France mon pays. C'était sûrement ça. Je me suis marié, nous avons eu deux enfants. J'ai continué de servir. Honneur, Patrie, Valeur, Discipline. C'est inscrit sur les superstructures de tous les bâtiments militaires de la flotte française. Nous servons la dissuasion nucléaire c'est la première mission, nous nous entraînons au combat pour la paix, et nous servons le public dans le cadre des missions de surveillance, de police et de sauvetage en mer. Je pratiquais la religion un peu moins assidûment. J'ai cessé de naviguer et j'ai quitté la Marine ayant acquis mes droits à pension. J'ai repris la pratique religieuse pour mes enfants, je les emmenais à la messe, au catéchisme, leur communion, l'aumônerie avec ma grande fille. J'ai continué de servir la liturgie, engagé dans l'équipe de préparation et d'animation des messes.

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut

que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.»



J'ai trouvé un emploi dans une entreprise de pompes funèbres, occupé des postes au sein de funérariums, servir les familles des défunts. Très impliqué par le deuil, passionné, à l'écoute des familles, les «deuilleurs», je me suis mis à lire des livres sur le sujet. Et c'est tout naturellement que le prêtre le père Olivier m'a demandé si je voulais m'investir dans l'équipe deuil de la paroisse. J'ai senti l'appel du Seigneur. Servir dans l'église la mémoire des défunts, aider les familles à préparer les célébrations, faire en sorte que la douleur s'atténue un peu, prêcher la parole de Dieu, la foi, l'espérance, l'amour.

Ce service m'aide et je ressens cette force qui accompagne chaque jour notre douleur et notre deuil, je trouve la force pour mon épouse, pour la servir, pour atténuer son chagrin.

Il y a trois ans déjà le Père Pierre m'a parlé des «Knights», il a eu une telle force de conviction que j'ai décidé de rejoindre le mouvement. Je ne le regrette pas même si ce n'est pas facile. En même temps quel en serait l'intérêt si c'était facile, Dieu nous a fait pour accomplir des actes grandioses et extraordinaires dans l'adversité qui nous révèle.

La facilité n'est pas de ce monde. Servir l'église, accompagner les prêtres, mettre en place des projets, agir pour la paroisse, aider, accueillir, aimer les plus démunis, faire œuvre de charité pour en sauver le plus possible, évangéliser. Je ne sais pas si je serai sauvé moi-même, ce n'est pas moi qui décide, c'est DIEU SEUL. J'ai confiance et je chante le cantique de Syméon.

Par Alain, Conseil Jacques Hamel



SANS SE PRENDRE AU SÉRIEUX !

Prendre de la distance vis-à-vis des événements, tel est l'honneur de l'humour qui permet de conserver un regard d'enfant et d'émerveillement sur le monde, avec tendresse et finesse.



Emmanuel, du conseil
Saint Jean-Paul II,
rencontre l'autre Emmanuel



Prions pour Emmanuel « Dieu avec nous »,
en souvenir de son baptême.



J'ésuite à rire ...



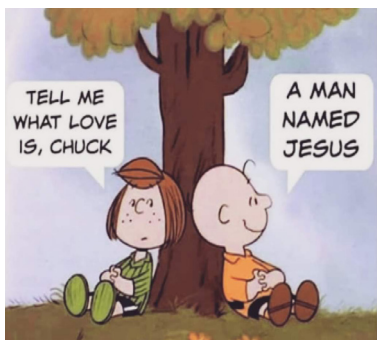
Voir le verre à moitié vide,
ou le verre à moitié plein...
Mais toujours masqué
et le chapelet à la main...



« Le temps de Dieu n'est pas le temps de l'homme »,
Jean 14, 6.
Il est temps de le dire : Maranatha, Viens Seigneur
Jésus !



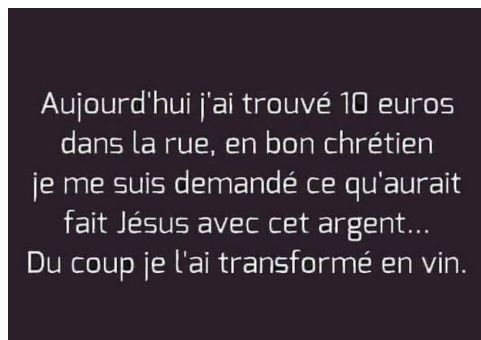
Un esprit saint dans un corps sain



Évangélisation directe



Cérémonie confinée - signature
du registre de présence



S'incorporer au Christ ... avec la logique
d'un bon français.

LE BON CAP !

LE MOT DU PADRE

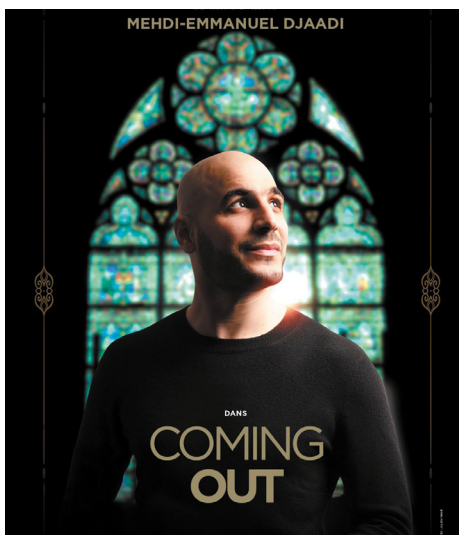
Je suis heureux de témoigner de la bénédiction que représente la présence des chevaliers de Colomb sur ma paroisse. Je suis très touché par la fidélité de ces hommes dans leur engagement: prière quotidienne, vie sacramentelle, soutien fraternel, services, soin des plus fragiles, ... J'ai toujours plaisir à les retrouver à telle ou telle occasion tant leur joie est tangible. Cette initiative répond à la soif profonde de ces hommes de se retrouver régulièrement pour partager, prier, s'encourager, en clair pour grandir ensemble sur le chemin de la sainteté. Je suis notamment frappé du zèle déployé dans leurs multiples services: je ne compte plus les matinées de bricolage en paroisse, les maraudes auprès des SDF, l'organisation d'évènements pour les jeunes, ... Et surtout, le témoignage de certaines épouses m'a beaucoup touché : loin d'être une fuite, cet engagement aide ces hommes à vivre encore plus pleinement leur devoir de père et d'époux. Je souhaite à tous les curés de France de goûter à la grande grâce de bénéficier d'un conseil de chevaliers. Vivat Jesus !

P. Geoffroy de Marsac + Curé à Asnières et Bois-Colombes (92)

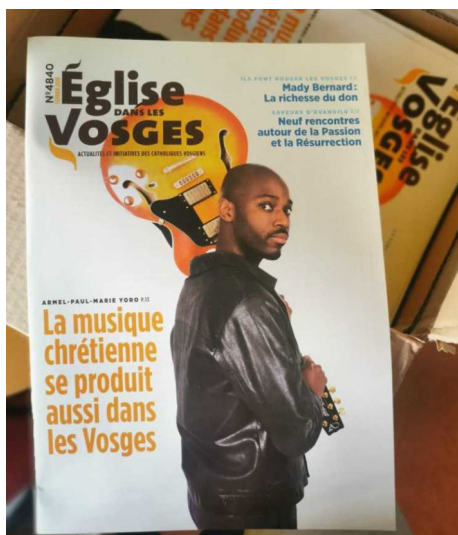


BRAVO À NOS FRÈRES CHEVALIERS ARTISTES !

Nous les confions à nos prières, ils sont des créateurs, inspireurs et œuvrent chacun dans leur registre, avec leur talent, pour tourner les intelligences et les cœurs vers le Seigneur.



Mehdi
Comédien
Conseil Saint Louis Martin



Armel
Chanteur et compositeur
Conseil Sainte Jeanne d'Arc



Luc
Sculpteur
Conseil Saint Martin



... Alors, je priais Marie.

Les prières à Marie sont des prières
de réserve.

Il n'y en a pas une dans toute
la liturgie que le plus lamentable
pécheur ne puisse dire vraiment.

Dans le mécanisme du salut,
l'«Ave Maria» est le dernier recours.
Avec lui, on ne peut être perdu.

Charles Péguy - Lettre à un ami